SERBIE

DIXIÈME ANNIVERSAIRE DE LA CROIX-ROUGE SERBE

A M. Gustave Moynier, président du Comité international de la Croix-Rouge.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

La Croix-Rouge serbe vient de célébrer une petite fête intime, qui conservera une place dans ses annales et dont une courte description pourra vous intéresser.

Le 25 janvier 1886 (6 février n. s.), dix ans s'étaient écoulés depuis la fondation de la Société de la Croix-Rouge serbe, mais le Comité central, occupé alors par les soins à donner aux blessés et aux malades de la guerre serbo-bulgare, n'avait pu songer à fêter cette date importante pour notre Société.

Pour réparer cette lacune et pour provoquer un plus vif intérêt en faveur de cette institution humanitaire, le Comité central a organisé cette année, le 6 février au soir, une séance solennelle, dans sa nouvelle salle de séances. Il y a invité sa haute protectrice, S. M. la reine de Serbie, qui a daigné accepter cette invitation et honorer cette séance de sa présence.

En outre, le Comité a invité M. le ministre la guerre, le général Horvatovitch, et tous les anciens membres du Comité, qui ont pris part à ses travaux depuis la création de la Société jusqu'à aujourd'hui, en tout une cinquantaine de personnes appartenant à la science, à l'armée et à la bourgeoisie.

Après avoir expliqué aux assistants le motif et le but de cette séance, le président soussigné a lu un court résumé des travaux que la Société serbe a accomplis depuis sa création, et qui lui ont valu la haute reconnaissance de LL. MM. le roi et la reine de Serbie, ainsi qu'une bonne renommée dans le pays et à l'étranger.

Il résulte de ce résumé que la Société serbe, fondée par l'initiative privée des habitants de Belgrade, a dû, dans le courant de dix ans, déployer trois fois son activité dans le but pour lequel elle a été fondée. Elle s'est efforcée de remplir le mieux possible sa mission humanitaire, et elle a eu le bonheur de trouver pour cela un appui amical auprès des sociétés-sœurs.

Grâce à cet appui, ainsi qu'aux secours qui lui sont venus de particuliers et de corporations indigènes et étrangères, les recettes de la Société serbe, pendant les onze années de son existence, se sont élevées à 755,738 francs, et les dépenses à 617,000 francs, de sorte qu'elle a commencé cette année avec un capital social de 138,738 francs.

La Société possède en outre : sa propre maison à Belgrade, évaluée à 50,000 fr. ; trois colonnes pour le transport des blessés, comprenant 54 voitures qui ont coûté 93,000 fr., et du matériel d'ambulance, pour une valeur de 60,000 fr. Ainsi, l'actif de la Société peut être évalué à 344,738 francs, ce qui est assez satisfaisant quand on songe qu'elle a dû faire face à trois guerres, dans le court espace de dix ans.

Après avoir énuméré les travaux les plus importants que la Société a accomplis depuis sa création, le président a communiqué aux assistants les principaux travaux qui l'attendent dans le courant de cette année, tels que : le règlement des relations de la Société avec le ministère de la guerre ; la construction d'un nouvel édifice de la Croix-Rouge à Nisch, destiné à remiser les voitures d'ambulance et à servir d'hôpital en temps de guerre ; enfin, la participation de la Société serbe à la quatrième conférence internationale, qui doit se réunir à Carlsruhe.

Le président a terminé son résumé par l'expression de la profonde reconnaissance du Comité central, ainsi que de toute la Société serbe, envers son auguste protectrice, qui a daigné prendre notre Société, dès sa création, sous sa haute protection, qui n'a jamais cessé de s'intéresser à ses progrès, et qui, dans les jours de détresse, a pris sur elle et rempli si noblement la tâche de sœur de charité, consolant, encourageant et aidant partout où elle pouvait le faire. Ces paroles ont été saluées par les acclamations bruyantes de la réunion. S. M. la reine a daigné répondre par quelques paroles sympathiques et encourageantes pour la Société.

A la fin, le président a lu les noms de tous ceux qui ont pris part à la création de la Croix-Rouge en Serbie ou aux travaux du Comité central, et leur a exprimé la reconnaissance de la Société pour leur travail patriotique et philanthropique. En outre, il a proposé, et le Comité central a accepté par acclamation, qu'à l'occasion de cette séance solennelle, un témoignage de reconnaissance tout spécial fût donné aux deux premiers présidents du Comité

central, S. Em. le métropolitain Michel, qui se trouve actuellement en Russie, et M. Vladislav Vouïovitch, membre du Conseil d'Etat, qui ont été à la tête de la Société pendant les dix premières années de son existence.

Après ce discours du président, S. M. la reine a daigné visiter le magasin du Comité central, attendant à la salle des séances, et a bien voulu exprimer au Comité sa haute satisfaction pour l'arrangement du magasin et de la salle, en promettant de lui donner son portrait.

Sa Majesté s'étant retirée, le Comité a continué sa séance. Il a décidé de se faire représenter à la Conférence de Carlsruhe et de proposer à la discussion de cette assemblée la question des rapports entre les sociétés des armées ennemies pendant la guerre, question qui a été si pratiquement et si heureusement résolue, pendant la guerre serbo-bulgare, par la correspondance directe entre les Sociétés serbe et bulgare.

Après la séance, les assistants se sont réunis autour d'une table dressée dans une pièce voisine et ont très vivement acclamé et constaté les grands bienfaits de notre institution, lui promettant leur appui par tous les moyens, de sorte que nous croyons, par cette petite fête commémorative, avoir suscité un plus vif intérêt pour le but modeste mais noble que nous avons inscrit sur notre drapeau commun.

Trois jours après cette fête, S. M. la reine a daigné adresser au président du Comité central la lettre suivante :

« Monsieur le Président,

« A l'occasion de la fête commémorative des dix premières années de l'existence de la Société serbe de la Croix-Rouge, vous avez montré quels nombreux services cette société humanitaire a rendus à sa patrie, pendant un espace de temps aussi court, par ses secours aux blessés et aux malades de trois guerres, que notre chère patrie a dû subir durant cette période. Par un travail aussi patriotique, la Société a su mériter la sympathie et la confiance, non seulement de la nation serbe, mais de tout le monde civilisé, en sorte que, de tous côtés, on lui a adressé des secours, et que la Société, malgré tant de sacrifices, se trouve aujourd'hui dans un état aussi satisfaisant.

« Comme protectrice de cette Société, et comme le meilleur témoin

de ses efforts infatigables pour secourir les victimes de la guerre et soulager leurs maux, je vous ai, Monsieur le Président, remercié déjà verbalement à l'occasion de la fête même, mais je tiens à exprimer aussi, par cette voie, à vous et à vos collègues, membres du Comité, ma plus vive reconnaissance pour vos soins patriotiques pour le progrès moral et matériel de la Société, ainsi que pour l'arrangement de la fête commémorative.

• En souhaitant à la Société serbe de la Croix-Rouge un développement qui la mette à même de rendre en tout temps des services humanitaires, prions Dieu d'épargner à notre chère patrie, pour longtemps, le besoin de tels sacrifices.

• Belgrade, le 28 janvier/9 février 1887.

• Votre toujours bienveillante,

« NATHALIE »

Cette lettre de notre auguste protectrice, qui sera imprimée en tête de notre prochain bulletin (qui se trouve sous presse), contribuera beaucoup à rehausser l'importance de notre Société aux yeux du peuple serbe, et à stimuler le zèle du Comité central dans l'accomplissement de sa tâche philanthropique.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de notre plus haute considération.

Belgrade, le 6/18 février 1887.

Le Président du Comité central serbe :

G. S. SIMITCH

Le Secrétaire :

ST. TCHOURTCHITCH

SUISSE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE

La Société suisse de la Croix-Rouge tient son Assemblée générale chaque année dans une ville différente de la Suisse, afin d'intéresser ainsi successivement tous les cantons à son œuvre et à ses travaux. La Société a pris naissance dans une assemblée constitutive, tenue à Olten le 25 avril 1882. Depuis lors, des assemblées annuelles publiques se sont réunies à Lucerne, le 3 décembre 1883 ;